

La journée de travail de Lénine

L'extraordinaire capacité de travail de Lénine est largement connue. Elle était due avant tout à sa connaissance parfaite de la méthode de la dialectique révolutionnaire et aussi à une immense expérience de la direction de la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière. Ce qui jouait également un grand rôle, c'était son exceptionnel esprit d'organisation, la façon dont il savait disposer de son temps et profiter de chaque minute. D'après le témoignage de M. Oulianova, sœur de Vladimir Ilitch, Lénine avait développé ces qualités dès son jeune âge.

Les matériaux publiés dans les *Œuvres complètes* de Lénine, dans les recueils et d'autres publications, ou ceux conservés dans les Archives de l'Institut du marxisme-léninisme, permettent d'établir la liste des problèmes et des questions dont s'occupait Lénine pendant sa journée de travail. Mais cette documentation est loin d'éclairer à fond le contenu et le volume de son activité dont les aspects étaient extrêmement variés. Son travail quotidien dépassait largement le cadre des documents qu'il rédigeait.

La capacité de Lénine de s'occuper de plusieurs choses à la fois était vraiment extraordinaire. Il pouvait s'occuper en même temps de problèmes d'une immense importance politique et de problèmes secondaires ou même tout à fait minimes, semblait-il, mais utiles pour le pouvoir des Soviets. Bien que surchargé de besogne, il trouvait le temps et la force de s'occuper avec une extrême sollicitude de la santé, des conditions de vie et d'autres besoins de ses camarades.

Le matin, à peine arrivé dans son bureau, Lénine écoutait un bref rapport de son secrétaire sur les affaires courantes et sur l'accomplissement des ordres qu'il avait donnés la veille ; il parcourait le courrier et les papiers, donnait des indications en conséquence, s'entretenait au téléphone, recevait des visiteurs ; chargeait d'un tas de commissions le secrétaire et le chef du Service administratif au fur et à mesure que des questions surgissaient au cours de ses entretiens ou de la lecture des papiers ; prenait connaissance de l'ordre du jour et des dossiers pour la séance prochaine ; assumait la présidence et prenait la parole aux séances du Conseil des Commissaires du Peuple, du Conseil du travail et de la défense, du Bureau politique, de diverses commissions ; surveillait l'activité du Petit Sovnarkom ; examinait et signait les décisions de la séance administrative du C.T.D. ou du Petit Sovnarkom ; rédigeait des lettres d'affaires et des télégrammes, suivait attentivement la situation internationale, parcourait, en y faisant souvent des annotations, la presse russe et étrangère, des revues et des livres.

En outre, Lénine prononçait souvent des discours aux grandes réunions et aux meetings d'ouvriers, de soldats rouges, de paysans, faisait des rapports aux conférences et aux congrès. Il rédigeait d'avance le plan ou un résumé de ses rapports, bien qu'en parlant il ne s'en servit presque jamais.

En plus du surabondant travail quotidien, Lénine écrivait des articles politiques pour la presse et de grands ouvrages théoriques. Ces derniers étaient toujours étroitement rattachés aux problèmes courants, pratiques de la politique intérieure ou étrangère, qu'avait à résoudre le pouvoir des Soviets.

En outre, Vladimir Ilitch assumait au jour le jour la direction de son appareil administratif. Parmi les collaborateurs peu nombreux de son secrétariat qui remplissait en même temps les fonctions de secrétariat du C.C.P. et du C.T.D., pas un seul ne s'était jamais occupé, ne fût-ce que sommairement, du travail de bureau. Lénine nous montrait comment il fallait travailler, s'intéressait en détail à toutes les fonctions du secrétariat. Il nous apprenait à expédier les lettres de façon qu'elles parviennent le plus rapidement possible au destinataire ; à rédiger l'ordre du jour et à préparer les dossiers pour les

séances ; à rédiger les procès-verbaux, communiquer aux administrations les décisions adoptées. Ces indications, qu'il donnait surtout oralement, n'étaient pas des instructions abstraites, établies d'avance, mais étaient toujours liées à un problème pratique concret, à une des erreurs que nous commettions dans notre travail.

Cette seule énumération des formes et des aspects de l'activité quotidienne de Lénine, nous permet déjà de nous faire une certaine idée de sa journée de travail. Il est en outre évident qu'une grande partie de son activité ne pouvait être consignée. Ainsi, il était impossible de tenir registre de toutes ses conversations au téléphone, des indications qu'il donnait de vive voix à son personnel, des visiteurs et des délégations qu'il recevait, du sujet des entretiens et questions débattues lors de ces visites.

Bien que Lénine ne quittât presque jamais Moscou, des milliers de liens visibles et invisibles le rattachaient aux larges masses de la population. Il savait comme personne deviner l'état d'esprit des masses et connaissait leurs besoins. Cette capacité, Lénine l'avait développée en lui pendant les longues et dures années d'émigration, lorsque coupé de la Russie par la distance et la censure tsariste, mais lié à elle par tous ses idées et sentiments, il fondait notre parti et le dirigeait, et savait toujours apprécier correctement l'état d'esprit révolutionnaire de la classe ouvrière et de la paysannerie.

La réception des visiteurs tenait une grande place dans l'activité de Lénine. Il n'avait pas de jours fixes pour la réception, mais il se passait rarement une journée sans que quelqu'un vint le voir. On s'inscrivait chez le secrétaire qui, chaque matin, en faisant son rapport à Lénine, l'informait des personnes qui demandaient à être reçues et pour quelles questions. Parfois l'initiative émanait de Lénine.

Par exemple, en février 1921, alors qu'il travaillait au problème du passage à la NEP ⁵⁵, Lénine fit venir à Moscou des paysans du district d'Oufa, canton de Boulgakovo, village de Békétovo, afin de s'entretenir avec eux des besoins des exploitations paysannes. Le 14 février 1921, en relation avec la suppression avant terme du système des réquisitions dans la province de Tambov, Lénine fit venir le secrétaire du comité du parti de cette province, N. Nemtsev. Le soir même, Vladimir Ilitch reçut une délégation de paysans de la province de Tambov. Il prit des notes.

Lénine marquait sur un calendrier l'heure exacte (et les minutes) fixée pour les visiteurs.

Parfois, en donnant rendez-vous à un camarade par téléphone, il vérifiait sa montre avec la sienne. L. Goltsman ⁵⁶ raconte dans ses souvenirs qu'il pria une fois Lénine de le recevoir. « *Vladimir Ilitch me demanda : quelle heure est-il à votre montre ? Je me souviens que nos montres avaient une différence de 3 minutes et Lénine me fixa l'heure d'après ma montre à moi.* »

55 NEP, nouvelle politique économique, adoptée par l'État soviétique après la fin de la guerre civile, pour la période de transition du capitalisme au socialisme. La NEP admettait un certain développement des éléments capitalistes et la liberté du commerce sous le contrôle de l'État prolétarien qui, en même temps, conservait les positions-clés (industrie, transports, finances, le monopole du commerce extérieur, sol nationalisé). La NEP devait contribuer à l'élimination des éléments capitalistes et à l'édification du socialisme. Cette politique était appelée « nouvelle », à l'opposé de la politique économique du « communisme de guerre » instituée aux années de guerre civile. A l'époque, le pouvoir soviétique assumait le contrôle de la grosse industrie, mais aussi de la moyenne et de la petite, avait introduit le monopole du commerce du blé, interdit le commerce privé et prélevait les excédents chez les paysans (réquisition des vivres), avait instauré le service du travail obligatoire. La politique du communisme de guerre était une mesure provisoire, nécessitée par la situation militaire et les besoins de la défense du pays.

56 Il s'agit peut être de Goltsman, Edouard Solomonovitch (1882-1936). Révolutionnaire à partir de 1900 ; membre du POSDR à partir de 1903, bolchevique. Dans l'Armée rouge en 1919-1920. A travaillé de 1923 à 1926 à l'étranger pour le Commissariat du Peuple aux Affaires étrangères au Japon, en Syrie, en Égypte et en Palestine. Membre de l'Opposition de gauche (1926-1928) ; signataire la « Déclaration des Quatre-Vingt-Trois » en mai 1927. Expulsé du parti le 16 mai 1936. Arrêté par le NKVD en mai 1936. Accusé au premier procès de Moscou. Condamné à mort le 24 août 1936 et fusillé le 25 août. (Note MIA)

D'ordinaire Lénine recevait 2 ou 3 personnes par jour, mais parfois bien plus. Ainsi, le 9 février 1921 il reçut 8 personnes. La réception dura plus de 4 heures. Lénine reçut Dzerjinski, président de la Commission extraordinaire de Russie, l'adjoint au commissaire à l'Instruction publique [M. Pokrovski](#), le secrétaire du Comité exécutif du Komintern [Béla Kun](#), un paysan sibérien O. Tchernov, le membre du collège de l'Inspection ouvrière et paysanne pour les questions relatives au passage à la NEP, l'adjoint au commissaire du peuple à l'Agriculture, le ministre plénipotentiaire de la R.S.F.S.R. en Lettonie, le membre du Parti communiste de l'Inde [Roy](#) avec lequel il eut une conversation d'une heure et demie. Dans ses mémoires O. Tchernov ⁵⁷ raconte les impressions que lui laissa son entrevue avec Lénine. Il écrit : « *Lénine était vraiment un grand homme. Il l'était parce qu'à travers une personne aussi ordinaire que moi, il avait su entendre la voix de la paysannerie, apprécier de façon juste la situation des masses dans toute sa complexité* ». ⁵⁸

Presque chaque jour Lénine présidait les séances des organismes d'État, du parti ou des commissions (C.C.P., C.T.D., Bureau politique, Commission économique, Comité des Finances, Commission du Blé, etc.). Cette dernière avait été créée le 31 janvier 1921 pour veiller à l'acheminement des convois de blé qui arrivaient au centre et supprimer les obstacles sur leur route. Tout cela lui prenait beaucoup de temps.

Enfin, on ne doit pas considérer chaque journée de travail de Lénine isolément, comme séparée par des cloisons étanches des journées précédentes ou qui suivirent, des grands problèmes et questions qui préoccupaient alors le parti, l'État soviétique et Lénine en qualité de son chef. Si même ces problèmes ne se matérialisaient pas d'emblée en un document concret, ils n'en occupaient pas moins l'esprit de Lénine.

Pour se faire une idée plus complète de la formidable capacité de travail de Lénine, il suffit de décrire une de ses journées de travail ordinaire, par exemple, celle du 2 février 1921.

À ce moment, devant le parti et le gouvernement soviétique se posait une série de tâches très importantes relatives au passage de la guerre à l'édification pacifique. C'était une des périodes les plus difficiles dans l'existence de l'État soviétique. L'économie était complètement ruinée, les usines étaient arrêtées, la famine sévissait, on manquait de tout : de vivres, de combustible, d'objets de première nécessité. La politique du communisme de guerre provoquait le mécontentement accru des paysans, dans nombre de provinces avaient lieu des soulèvements de koulaks et de s.-r., la démobilisation de l'armée se faisait alors que les transports étaient dans un état de complet délabrement, la situation internationale était très tendue. À l'intérieur du parti c'était la discussion sur les syndicats, imposée par les trotskistes, les boukhariniens et d'autres éléments anti-parti, et qui détournait les forces du parti des tâches urgentes. Parmi cette multitude de problèmes, de tâches et de nécessités qui parfois semblaient s'opposer, le génie de Lénine savait discerner la voie juste dans laquelle il dirigeait avec fermeté le parti et le Gouvernement.

Pendant les premiers mois de 1921, Lénine méditait et préparait le passage à la NEP, surveillait la mise en œuvre du plan GOELRO ⁵⁹, adopté en décembre 1920 par le VIII^e Congrès des Soviets, plan grandiose de relèvement et de développement de l'économie nationale sur des bases socialistes ; il se

57 Tchernov, Ossip Ivanovitch (?-?) Paysan sibérien. Sous le régime tsariste, il fut arrêté et condamné aux travaux forcés pour appartenance au parti socialiste-révolutionnaire. Après la Révolution d'Octobre, il a été instructeur des coopératives agricoles dans la province de Nijni-Novgorod. Membre du Comité de rédaction du journal paysan *Bednota*. Délégué à la I^{ère} conférence des correspondants de ce journal. (Note MIA)

58 *Lénine tel qu'il fut*, 2^e partie, Éditions en langues étrangères, Moscou 1959, p. 788.

59 Plan d'électrification de la Russie soviétique, établi sur les directives de Lénine en 1920, par la Commission d'État pour l'électrification de la Russie. Ce fut le premier plan-perspective de développement de l'économie nationale de la République.

préparait au IIIe Congrès du Komintern, rédigeait les projets de résolutions pour le Xe Congrès du parti. En même temps il avait à résoudre chaque jour des questions pratiques posées par les besoins urgents de la vie courante.

Il ressort des documents et des notes prises par le secrétariat, que ce jour-là (le 2 février 1921) Lénine procéda aux travaux suivants.

De 11 à 2 heures de l'après-midi il présida la séance de la Commission économique ; de 2 heures à 4 celle du Bureau politique du C.C. A 3 heures, au cours de cette séance, Lénine reçut un télégramme téléphoné du secrétaire du comité du parti de la province de Pétrograd qui lui annonçait que la situation dans cette ville était grave, que les usines Poutilov, Baltiiski et d'autres étaient arrêtées par suite de la non-distribution aux ouvriers de leur ration alimentaire et du manque de combustible. Lénine télégraphia :

« Hier, le conseil de la défense a décidé d'acheter 18 millions et demi de pouds de charbon à l'étranger. La situation alimentaire va être améliorée car aujourd'hui on a décidé de donner encore deux convois pour amener du blé du Caucase. »

De 6 à 7 heures, Lénine présida la séance de la Commission du C.C. du P.C.(b) de Russie, consacrée à la réorganisation du Commissariat du Peuple à l'Instruction publique. Pendant la séance il reçut un billet du secrétaire :

« Pourriez-vous recevoir aujourd'hui Sokolov (membre du comité révolutionnaire de Sibérie) ? C'est, paraît-il, pour une affaire très urgente. Il a téléphoné à plusieurs reprises. »

Au verso de ce billet, Vladimir Ilitch inscrivit :

« Bon. Je recevrai aujourd'hui 1) [Krijjanovski](#) pendant une heure. 2) Puis Sokolov. Inscrivez son téléphone. »

Tard dans la soirée, Lénine présida à nouveau la commission pour la réorganisation du Commissariat du Peuple à l'Instruction publique.

Ce même jour Lénine rédigea des lettres : 1) au directeur de l'Institut Marx-Engels, auquel il envoyait une édition allemande des lettres de Marx et d'Engels et le pria de lui communiquer où avaient été empruntés les passages qu'il y avait soulignés, où ces lettres avaient été publiées in extenso et si l'on ne pouvait pas racheter aux [Scheidemann](#) et Cie toutes les lettres de Marx et Engels (ou leur photocopies) et réunir à Moscou tout ce qui avait déjà été publié ; 2) au chef du Service administratif du Conseil des Commissaires du Peuple N. Gorbounov sur la nécessité d'aider notre représentant en Amérique [L. Martens](#) à organiser l'aide technique à nos usines et fabriques ; 3) au vice-président du Petit Sovnarkom à propos des rapports des commissaires du peuple au C.C.P., lui proposant de surveiller la mise en œuvre des plus importantes décisions, surtout celles concernant le contrôle de la répartition des logements et des chambres à Moscou, étant donné l'accroissement du nombre des employés et l'interdiction d'augmenter leurs effectifs.

Il parcourut (et annota) : 1) les lettres de la journaliste américaine [Louise Bryant](#) (Reed), qui lui demandait un rendez-vous et lui annonçait un envoi de livres ; 2) un télégramme de Rostov-sur-Don, du chef de l'État-major de l'Armée du Caucase, l'informant que la 16e division avait été surprise par une tempête de neige.

Ayant reçu une note de Syromolotov à propos de l'ordonnance du C.T.D. sur la mobilisation des ouvriers des mines, il lui répondit par écrit : *« Présentez au C.C. 10 à 15 lignes exactes et claires. »*

Il signa un mandat pour Syromolotov qu'on envoyait dans l'Oural inspecter l'industrie en vue d'augmenter d'urgence sa productivité.

Il reçut une lettre de [N. Sémachko](#) lui demandant de prendre des mesures pour faire avancer les trains sanitaires transportant des ouvriers à destination de la Crimée. Il échangea des billets avec le secrétaire au sujet de la participation de M. Pokrovski à la séance de la Commission du C.C. pour la réorganisation du Commissariat du Peuple à l'Instruction publique. Répondant au billet du secrétaire sur l'heure où il pourrait recevoir [Vladimirov](#), Lénine écrivit : « *Que Vladimirov laisse son numéro de téléphone, j'espère me rendre libre aujourd'hui vers 9 ou 10 heures.* »

Il corrigea le projet de résolution du Bureau politique du C.C. du P.C.(b) de Russie sur l'aide aux paysans victimes de la mauvaise récolte.

Il parcourut le rapport et le projet d'arrêté rédigés par V. Sokolov, membre du Comité révolutionnaire de Sibérie, sur l'organisation agraire et la politique de ravitaillement en Sibérie, et un télégramme parvenu d'Omsk, sur la situation en Sibérie. Il y fit des annotations.

Il approuva après l'avoir corrigé et signa le procès-verbal de la séance administrative du C.T.D., comprenant 59 points et 15 ordonnances sur les questions : combustible (extraction, chargement, transport), spécialistes pour les transports automobiles, ouvriers pour la réparation et la construction des navires, affectation des ingénieurs-arpenteurs de l'Armée Rouge à la Direction géodésique du Conseil supérieur de l'Économie Nationale de Russie, etc. Il approuva et signa six points (sur 12) du procès-verbal du Petit Sovnarkom sur les questions financières.

Il approuva et signa le procès-verbal de la Commission économique. Il signa les ordonnances du Conseil des Commissaires du Peuple et du Comité exécutif central de Russie sur la lutte contre les déserteurs, l'arrêté du C.C.P. « *Sur les prisonniers de guerre polonais* » et « *Sur l'attribution au Comité révolutionnaire de la région autonome de Votsk d'un crédit de 1 500 000 000 de roubles pour le premier semestre de l'année 1921.* »

Il signa le règlement temporaire sur les primes en nature.

Au cours de la journée du 2 février 1921, Lénine écrivit, lut et annota ou signa au moins 40 documents, sans compter les matériaux destinés aux séances qu'il présida. Ce même jour, Vladimir Ilitch reçut le président de la Commission du Plan d'État G. Krijijanovski, le commissaire adjoint aux Finances Vladimirov, V. Sokolov, membre du Comité révolutionnaire de Sibérie et un camarade tchèque Ruzicka.

C'était une journée de travail ordinaire de Lénine.

* * *